

## Rapport du jury de recrutement Contrats doctoraux 2026

### Jury d'admissibilité

Le jeudi 18 juin 2026, un jury composé de :

- Anne-Solène ROLLAND, Directrice générale, INHA
- Marion BOUDON MACHUEL, Directrice du DER, INHA
- Sophie DERROT, Directrice adjointe du DBD, INHA (*excusée*)
- Eloïse BRAC DE LA PERRIERE, Conseillère scientifique, INHA
- Baptiste BRUN, Maître de conférences d'histoire de l'art contemporain, Université de Rennes 2
- Estelle GALBOIS, Professeure d'histoire de l'art antique, Université Toulouse Jean-Jaurès
- Sefy HENDLER, Professeur d'histoire de l'art des Temps Modernes, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Astrid CASTRES, Maîtresse de conférences, École Pratique des Hautes Études
- Peter GEIMER, Directeur du Centre allemand d'histoire de l'art à Paris – DFK, membre du conseil scientifique de l'INHA
- Sébastien FAUCON, Directeur du musée LaM, membre du conseil scientifique de l'INHA (*excusé*)

s'est réuni pour examiner les dossiers de candidature aux cinq postes de chargés d'études et de recherche mis au concours au printemps 2026. Pour rappel, les doctorants et doctorantes contractuels effectuent un service partagé entre les activités de recherche liées à la préparation du doctorat et les missions réalisées dans le cadre des programmes scientifiques et documentaires de l'INHA. Les missions proposées en priorité sont les suivantes :

- Plusieurs missions en lien avec le Répertoire des tableaux italiens en France (RETIF), le Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (RETIB) et le Recensement de la peinture produite en France au XVI<sup>e</sup> siècle, sous la direction du coordinateur scientifique et en lien avec les porteuses de ces projets. Les tâches associées impliquent l'alimentation de bases de données, la participation à des missions de terrain, la préparation et l'organisation de comités d'attribution, le suivi des réunions des comités scientifiques (en partenariat avec les musées et les universités associés), ainsi que l'appui à la programmation de séminaires, colloques, tables rondes et journées d'études.

- Une mission en lien avec le projet « Itinéraires d'objets de musées et histoire de l'exploration de la nécropole thébaine (1800-1850) », sous la direction de la conseillère scientifique. Les tâches associées à ce projet impliquent des recherches documentaires, l'incrémentation d'une base de données, la contribution à la préparation de séminaires, journées d'étude, ou colloque ainsi que la participation aux réunions d'équipe.
- Une mission en lien avec le projet « Arts d'Afrique durant la Seconde Guerre mondiale », sous la direction de la coordinatrice scientifique. Les tâches associées à ce projet impliquent des recherches documentaires, l'incrémentation d'une base de données, la contribution à la préparation de séminaires, journées d'étude, ou colloque ainsi que la participation aux réunions d'équipe.
- Une mission en lien avec le projet « Les collections françaises des Amériques autochtones », sous la direction de la coordinatrice scientifique et du porteur de projet. Les tâches associées à ce projet impliquent des recherches documentaires, l'incrémentation d'une base de données, la contribution à la préparation de séminaires, journées d'étude, ou colloque ainsi que la participation aux réunions d'équipe.

Le concours est ouvert aux étudiantes et étudiants s'inscrivant en thèse (et donc encore en master 2 au moment du concours) ou inscrits en première année de thèse (maximum 18 mois après l'inscription en thèse). Les candidates et candidats doivent pouvoir attester d'une direction de thèse par une lettre du superviseur. L'inscription administrative peut, quant à elle, être effectuée selon le calendrier de chaque établissement. Les candidatures provenant d'autres disciplines que l'histoire de l'art sont admissibles dans la mesure où le sujet et la manière de l'approcher participent du champ et des méthodes de l'histoire de l'art. On observe que l'attestation fournie par les futurs superviseurs est comprise dans certains cas comme un document purement administratif, et dans d'autres comme des lettres de soutien. Cette disparité n'a cependant pas joué dans l'appréciation des dossiers par les membres du jury.

En 2026, 69 candidates et candidats ont déposé un dossier contre 75 en 2025 et 54 en 2024. En 2026, 52 femmes (75%) ont postulé contre 17 hommes (25%). 46 candidatures (67 %) proviennent de l'Île-de-France contre 22 (32 %) des autres régions de France, cette année, 1 candidature a été déposée par un candidat résidant à l'étranger. 52 (75 %) candidates et candidats seront en première année contre 17 (25 %) en deuxième.



5 sujets concernaient la période antique, 4 la période médiévale, 14 l'époque moderne, et 46 la période contemporaine. Parmi ces candidatures, une a été jugée inéligible (sans garantie d'inscription en thèse sur l'année à venir) et une candidate s'est retirée suite à l'obtention d'un contrat doctoral au sein d'une autre institution.

Dans un premier temps, les modalités du jury ont été rappelées aux membres du jury, en particulier le fait que les directrices et directeurs de thèse ne pouvaient s'exprimer sur les dossiers de leurs candidates et candidats : les membres du jury concernés sont donc sortis au moment de l'examen des dossiers concernant leurs candidates ou candidats. Par ailleurs, les membres du jury ne pouvaient pas s'exprimer sur les dossiers relevant de leur université. Il a été rappelé qu'il s'agissait d'examiner les dossiers sur leur qualité scientifique, sur le caractère prometteur de la recherche ainsi que l'engagement des candidates et candidats au sein de l'INHA. Le concours admet des candidatures de primo-entrant ayant juste terminé leur M2 et d'étudiantes et étudiants ayant déjà réalisé une année de thèse ; cette donnée a également été prise en compte.

Après un premier tour de table, l'importance pour l'INHA de soutenir pleinement la recherche sur l'ensemble du territoire a été rappelée. Afin de compenser la plus faible proportion de dossiers émanant d'université de régions (à la hausse cette année par rapport aux deux dernières années : 32% en 2026 contre 28 % en 2025 et 24 % en 2024) et s'assurer de leur bonne représentation dans la sélection des admissibles, le jury a commencé son examen par ces candidatures. Chaque dossier a été discuté par les membres du jury qui en a examiné l'originalité, la définition du corpus, la problématisation du sujet et la rigueur méthodologique. Le jury a aussi tenu compte de la faisabilité de certaines recherches en fonction des compétences linguistiques, des formations préalables nécessaires ou de l'accessibilité des sources.

Au bout de deux heures d'examen des dossiers, le jury a procédé à l'établissement d'une liste d'admissibles de 12 noms.

### Jury d'admission

Le jeudi 9 juillet 2026 le jury composé de

- Anne-Solène ROLLAND, Directrice générale, INHA
- Marion BOUDON MACHUEL, Directrice du DER, INHA
- Sophie DERROT, Directrice adjointe du DBD, INHA
- Eloïse BRAC DE LA PERRIERE, Conseillère scientifique, INHA
- Baptiste BRUN, Maître de conférences d'histoire de l'art contemporain, Université de Rennes 2
- Estelle GALBOIS, Professeure d'histoire de l'art antique, Université Toulouse Jean-Jaurès
- Sefy HENDLER, Professeur d'histoire de l'art des Temps Modernes, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- Astrid CASTRES, Maîtresse de conférences, École Pratique des Hautes Études
- Peter GEIMER, Directeur du Centre allemand d'histoire de l'art à Paris – DFK, membre du conseil scientifique de l'INHA
- Sébastien FAUCON, Directeur du musée LaM, membre du conseil scientifique de l'INHA

s'est réuni en salle Tania Hendriks (INHA) pour auditionner 10 candidats. Entre l'annonce des admissibilité et la date des auditions, deux candidats se sont retirés suite à l'obtention d'un contrat doctoral au sein d'une autre institution. Les critères de sélection énoncés lors de la phase d'admissibilité ont été rappelés. Chaque audition a duré 30 minutes, avec une présentation par les candidates et candidats n'excédant pas 10 minutes et 20 minutes d'échanges avec les membres du jury. Les candidats avaient reçu, dans leur convocation, la consigne de présenter les problématiques de leur projet de thèse et la manière dont ils se projetaient au sein de l'Institut national d'histoire de l'art avant que l'audition ne s'ouvre ensuite sur les 20 minutes d'échanges avec les membres du jury.

Le jury a salué la qualité de préparation de l'ensemble des candidates et candidats, ainsi que le haut niveau scientifique des échanges. Le jury a veillé à apprécier les candidatures au regard de leur degré de maturité respectif, en tenant compte du fait que certains candidats achevaient leur master, tandis que d'autres avaient déjà bénéficié d'une ou plusieurs années de recherche sur leur sujet de thèse. La capacité à maîtriser le cadre et les enjeux scientifiques du projet de recherche, à en évaluer la faisabilité et à répondre avec pertinence aux questions du jury ont constitué des critères essentiels d'évaluation. Enfin, le jury a été attentif à la manière dont les candidates et candidats envisageaient leur participation aux activités de l'INHA, pour leur formation à et par la recherche, en particulier dans le cadre des missions précisées dans l'appel à candidatures.

Les membres du jury encadrant les travaux de certains admissibles se sont retirés au moment de l'audition des candidates ou candidats concernés et n'ont pas pris part à la délibération finale concernant ces dossiers. La répartition entre Paris et les régions. Le jury s'est rapidement accordé sur une liste restreinte de 7 candidats. La délibération finale a donc tenu compte des demandes d'affectation au sein de l'INHA des candidats ainsi que de la répartition Paris/Région pour retenir 5 candidates et candidats et deux candidates en liste complémentaire.

Lauréats :

- **Célia AUREJAC** dont le projet de recherche s'intitule « La circulation des antiquités égyptiennes sur le marché de l'art parisien au XIXe siècle (1800-1914) » sous la direction conjointe d'Estelle Galbois-Pouzenc, Université Toulouse Jean-Jaurès et Juliette Tanré-Szewczyk, École du Louvre. Elle sera rattachée au projet de recherche *IMENTET*
- **Eliseo CHIODINI** dont le projet de recherche s'intitule « Quadraturisme aux "frontières" : artistes émiliens entre Paris, Lisbonne, Londres, Stockholm (1700-1760) » sous la direction d'Olivier Bonfait, Université Bourgogne Europe et Giuseppina Raggi, Universidade Nova de Lisboa. Il sera rattaché au programme de recherche sur les répertoires.
- **Mélody DAVID** dont le projet de recherche s'intitule « "De la mode française" à la connaissance des "traits géométriques" : enrichissements et intellectualisation de la stéréotomie des voûtes dans l'architecture religieuse de la Renaissance en France » sous la



codirection de Marion Boudon-Machuel et de Colin Debuiche, Université de Tours. Elle sera rattachée au programme de recherche sur les répertoires.

- **Samuel HIVROZ** dont le projet de recherche s'intitule « Jetons de pèlerinage en terre-cuite (Vème-VIIème siècles) : iconographie, matérialité, production, commerce et usage d'une forme particulière d'eulogie pérégrine » sous la direction de Dominique Pieri, Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Il sera rattaché au programme de recherche REPAZ.
- **Fanny MARTINOT-LAGARDE** dont le projet de recherche s'intitule « Mécénat, commandes et relations interculturelles dans la fabrique des "arts populaires mexicains". Les vies "diplomatiques" de la collection François Reichenbach » sous la direction d'Aline Hémond, Université Paris Nanterre. Elle sera rattachée au projet de recherche sur « Les collections françaises des Amériques autochtones ».

Liste complémentaire :

- **Ermeline DE LA CROIX** dont le projet de recherche s'intitule « Au-delà des "Bronzes de Benin" : la place du bois dans l'art edo (XVIII<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> Siècles) » sous la direction de Claire Bosc-Tiessé, École des Hautes Études en Sciences Sociales et Felicity Bodenstein, Sorbonne Université.
- **Lily MATHELIN** dont le projet de recherche s'intitule « « Alla morte del Tintoretto, la pittura veneziana boccheggia » : réévaluation des peintres des Sette Maniere. Création, carrières et pratiques sociales » sous la direction de Michel Hochmann, École Pratique des Hautes Études.

Fait à Paris, le 16 juillet 2026

Anne-Solène ROLLAND  
Directrice

Institut national d'histoire de l'art

